

l'une et à l'autre beaucoup d'esprit et de talens , et elles eurent un égal penchant à la galanterie.

*Sigebert* et *Chilpéric* étoient frères : leurs femmes les rendirent ennemis , et les armèrent l'un contre l'autre. *Frédégonde* , voyant que *Chilpéric* , son mari , n'avoit pas pour lui la supériorité des armes , fit assassiner *Sigebert*. Elle prit si bien son moment , qu'en même temps elle s'empara de *Brunchaut* , sa belle-sœur , et la retint prisonnière à Paris. De là *Chilpéric* l'envoya pour être gardée à Rouen. *Chilpéric* avoit un fils nommé *Mérovée*. En allant à une expédition en Poitou , ce prince passa par Rouen. La captive toucha son cœur ; il lui donna la main en présence de *Prétextat* , évêque de cette ville. *Frédégonde* , outrée du triomphe de sa rivale , entraîna *Chilpéric* à Rouen. On sépare les deux époux. *Brunehaut* est envoyée en Austrasie , comme en exil ; mais elle trouve moyen de soulever les seigneurs austrasiens contre son beau-père. Elle leur persuade que , s'ils se mettent en campagne , *Mérovée* , son époux , mécontent de son père , paroîtra à leur tête. Il se préparoit en effet à cette expédition au retour de celle de Poitou , mais il fut assassiné. *Frédégonde* avoit déjà fait ses preuves contre *Sigebert* , son beau-frère : on ne douta pas de quelle main partoît le coup qui prévint les desseins de son beau-fils.

Ce prince avoit encore un frère , nommé *Clovis* , fils d'*Audovère* , femme de *Chilpéric* , encore vivante , mais femme disgraciée et renfermée. Ce *Clovis* satiguoit la vue de *Frédégonde* , qui venoit de per-